

LE JOURNAL DE NANTERRE
ORGANE DU COMITE D'ACTION & DE DEFENSE REPUBLICAINES
& DES INTERETS LOCAUX

Les communications intéressant la rédaction doivent être adressées, le Mercredi au plus tard, au Gérant du Journal, 33, rue Sadi-Carnot.

Les annonces et réclames et les abonnements sont reçus à l'Imprimerie du Journal, 36, rue de Saint-Germain, au plus tard le Vendredi matin.

Les Manuscrits insérés ne seront pas rendus
AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

Prix de l'abonnement : Un an, 3 francs

Réclames et Annonces : 1er page, 1 fr.; 2e page, 0.75; 3e page, 0.50; 4e page, 0.25 la ligne

REVUE POLITIQUE
de la France et de l'Étranger

— Les finances de la République continuent à décevoir les pessimistes; le rendement des impôts indirects accuse, pour le mois d'octobre, une nouvelle plus-value de 13.784.400 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et de 23.099.400 francs par rapport aux recettes d'octobre 1902. Si bien que l'excédent total pour 1903 atteint 77.411.200 francs, et par rapport à 1902, il s'élève à 110.885.100 francs. L'abaissement du droit sur le sucre et la répression de la fraude sur l'alcool ne sont pas étrangers à cet excellent résultat.
— M. Régismanset, ministre, ancien sénateur, a été élu sénateur de Seine-et-Marne contre le comte de Greffulhe, ancien député, progressiste.
— Le Sénat a commencé la discussion du projet ministériel relatif à l'abrogation de la loi Falloux. Elle a été arrêtée par un amendement de M. Girard, sénateur du Nord qui interdit l'enseignement non seulement aux membres des congrégations autorisées, mais encore aux prêtres séculiers. Le Gouvernement accepte en principe les deux idées maîtresses dont l'amendement s'inspire, et s'engage à présenter dans cette session un projet de loi supprimant l'enseignement congréganiste. Quant aux prêtres séculiers, la question devra être tranchée lors du débat sur la séparation des Églises et de l'État.
— La Chambre continue la discussion du budget; ceux de l'intérieur, des cultes, des services pénitentiaires, de la Légion d'Honneur, de l'agriculture sont votés; celui de la guerre est commencé. Ce travail a été interrompu par une interpellation sur les grèves d'Armentières; elle s'est terminée, après un discours remarquable de M. Lauré, par un vote presque unanime en faveur de la reprise de l'arbitrage et de la nomination d'une commission d'enquête sur les conditions de l'industrie textile.
— La laïcisation des services publics se poursuit par celle des hôpitaux de la marine décrétée par M. Pelletan, qui vient de relever de leurs fonctions à Toulon le directeur du service de santé et le gestionnaire.
— Le fait capital de cette semaine, à l'étranger, est la reconnaissance officielle par les États-Unis du gouvernement insurrectionnel de Panama, dont le représentant à Washington est un Français, M. Bounau-Varilla. Le canal de Panama sera donc percé par les États-Unis. C'est un fait politique et économique d'une portée incalculable.
— Un autre fait sensationnel est le suicide du ministre italien des Finances, M. Rosano, à la suite des attaques du journal socialiste, l'Avanti!, sur sa moralité; il rappelle le mort de M. Krupp, le grand industriel allemand, également à la suite des attaques du Vorwarts et de l'Avanti! sur sa conduite privée. M. Rosano serait, à tort ou à raison, compromis dans l'affaire des banques italiennes et dans le procès scandaleux du député Palizzolo. Cette mort va encore affaiblir le ministère Giolitti déjà si menacé, au point que sa démission aurait été offerte.
— C'est le moment des élections municipales. Après les Belges, les Anglais viennent de faire les leurs sur la question du socialisme municipal, c'est-à-dire de la transformation en services municipaux

des tramways, des omnibus, de la distribution de l'eau, du gaz, etc. — Ses partisans ont maintenu leurs positions dans la plupart des grandes villes et gagné 1 siège à Londres. — En Espagne, elles se sont faites contre les républicains, notamment à Madrid où l'abstention a été ordonnée par le parti républicain. Elles ont été sanglantes, notamment à Santander, et les partis antidynastiques ont cependant réussi à occuper près de 1.200 mandats, sur 5.000. — Les élections législatives bulgares ont donné une forte majorité au Gouvernement contre l'opposition favorable à une intervention en Macédoine; là aussi, il y a eu des batailles sanglantes.
— Deux révolutions ont éclaté, l'une à Saint-Domingue qui paraît triomphante et où se jouent l'Allemagne et les États-Unis une partie secrète et rivale comme jadis au Venezuela et peut-être en Colombie. — L'autre est une révolte des indigènes africains du Sud-Est allemand; une garnison allemande aurait été massacrée.
— L'émotion causée par la mort de l'illustre historien allemand Mommsen est à peine calmée que l'opinion allemande a été secouée par la nouvelle que Guillaume II aurait été opéré d'un polype à la gorge. Ses antécédents physiologiques ne justifient que trop cette inquiétude, qui paraît cependant actuellement sans motif.
P. W.

Enseignement de Liberté

Quand les nouveaux amis de la liberté énoncent leurs griefs contre le ministère, quand ils dénoncent la violence qui leur est faite, quand ils gémissent sur la privation qu'ils subissent des droits les plus naturels à l'homme, on est tenté de croire que la lutte vient de s'engager, que nous avions jusqu'alors vécu d'une vie calme et douce dans une nouvelle Arcadie, ou, subitement de farouches républicains mués en loups se sont jetés pour l'égorger sur le restant du paisible troupeau.
La vérité est que, sans remonter loin, en se bornant à regarder seulement quelques années en arrière, on s'aperçoit que les faits dont nous sommes actuellement les témoins, constituent le second acte d'un drame dont la connaissance du premier est indispensable à la clarté du second.
Or, le premier nous disait que depuis 25 ans la République s'était montrée si soucieuse du respect de la liberté que l'élément ultramontain, clérical, avait réussi sous le couvert de la religion à multiplier, à étendre sourdement, d'abord, puis avec une ostentation croissante, les mailles du filet qui enserrait la Société et l'État, filtraient à son profit les forces sociales et les fortunes privées. Levant le masque lors de l'affaire Dreyfus, croyant l'heure venue, l'instant propice, ils utilisèrent leurs forces dans le

domaine politique. C'est alors qu'on vit surgir ces phalanges de moines se faisant courtiers d'élections, journalistes, orateurs, commerçants, moines ligueurs et moines d'affaires suivant un mot célèbre.
Alors, seulement devant ce débordement de manœuvres politiques dont les Croix enregistraient l'efficacité, le parti républicain comprit le péril où l'avait exposé son dédain pour ses adversaires et ce sera l'éternel honneur de M. Waldeck-Rousseau d'avoir résolu appelé à lui tout ce qui conservait le culte de l'esprit laïque, c'est-à-dire de la tolérance et de la liberté, à repousser l'assaut furieux des superstitions et des violences oppressives du Moyen-âge.
Et le combat continue.
Rappelons nous que c'est de nos jours que nous avons vu surgir le culte de la Salette, de Lourdes, du Sacré-Cœur et qu'à l'Immaculée Conception on projette, au Vatican, d'ajouter le dogme de l'Assomption, comme un rayon de plus à la gloire de l'Église militante.
Peut-être, dans un pays qui veut vivre, qui croquerait sous le faix de ses charges, si son énergie baissait un moment, mêler l'enseignement de ces préceptes à celui rationnel de la science, même prise dans ses éléments.

La Foi est un fait de conscience individuelle et ses manifestations compatibles avec l'ordre public doivent être protégées et respectées, mais le rôle de l'État est de rester neutre au milieu des différentes sectes qui se partagent la population. Demême que dans l'intérêt national il envoie tous les hommes de 20 ans à la caserne, il doit envoyer tous les enfants à l'école.
La liberté que doit la République par ses origines et ses promesses, c'est de permettre à tout homme d'avoir une opinion, de l'imprimer, de la défendre en des réunions publiques, d'autoriser la multiplication des chaires libres d'enseignement supérieur, c'est de respecter l'indépendance d'esprit des professeurs du Collège de France, des Facultés, de laisser s'épanouir toutes les audaces de la pensée s'adressant aux hommes.
Et cela, aucun gouvernement n'a osé le faire, tous ont à leur passif des sévices exercés contre la pensée libre, Simon, Michelet, Renan et tant d'autres en ont été les victimes.
Pour aujourd'hui constatons que le Gouvernement républicain fait simplement acte de défense, que les lois de restriction apportées à la propagande monacale ne sont pas des représailles, mais l'emploi de moyens

jugés, de tout temps et par toutes les formes de Gouvernement, nécessaires à la défense de l'esprit laïque et français contre l'esprit clérical et romain.

CAISSE DES ÉCOLES
Assemblée générale du 7 novembre 1903

Dès l'ouverture de la séance, le secrétaire et le trésorier donnent successivement lecture du procès-verbal de l'Assemblée générale de 1902, du compte financier et du compte moral du dernier exercice.
Ces documents enregistrent avec complaisance les économies réalisées, mais s'apesantissent avec moins de satisfaction sur les charges plus lourdes qui, du fait de l'augmentation du nombre des élèves, vont incomber cette année à la Caisse des Ecoles.
En ce qui concerne l'exercice écoulé, nous apprenons que le nombre des objets divers (pantalons, tabliers, etc.) distribués aux enfants est de 206, y compris les chaussures données par la Société la Ruche.
Leurs cantines ont distribué 31.408 portions, dont 26.306 payées 10 centimes et 5.202 gratuites!
Ainsi qu'on le verra plus loin, il est à remarquer que ces chiffres ne s'appliquent qu'aux groupes scolaires du Centre et du Plateau.
Nous sommes heureux que ces chiffres nous permettent de rectifier, dans une large mesure, nos critiques antérieures et nous ne pouvons que féliciter le bureau et nos dévoués instituteurs d'avoir compris qu'il n'y a pas d'économies à faire sur ce chapitre.
Relevons également, dans ces rapports, que le nombre des adhérents est passé de 201 à 386. Le secrétaire salue la phalange (certains croient même avoir entendu l'avalanche) de ces nouveaux venus, dont le dévouement sera, pense-t-il, à la hauteur de celui de leurs anciens. C'est dans cet espoir qu'il se félicite de cette augmentation, dont, dit-il, « il est inutile de rechercher la cause, qui peut-être amoindrirait l'effet ».
Ces lectures terminées, le président se prépare à donner lecture d'un budget de prévision établi par le bureau pour l'exercice 1903-1904.
M. Gauss interrompt pour demander que les denrées consommées dans les cantines soient prises exclusivement chez les commerçants de Nanterre.
M. Girault répond qu'il croit de son devoir de s'occuper avant tout de donner aux enfants le nécessaire dans les meilleures conditions possibles. Après avoir essayé de s'approvisionner à Nanterre, il a constaté que la Caisse avait tout intérêt à s'adresser à de grosses maisons de Paris, qui lui livrent à meilleur marché des denrées de qualité supérieure à ce qu'on lui offrait ici.

ÉTAT CIVIL
NAISSANCES
Blazy Roger, avenue de Rueil, 24.
PUBLICATIONS
Joulin, avenue de Rueil, 64, et Dehu, rue Saint-Germain, 9.
Moulin, rue Gambetta, 21, et Pagnon, rue du Chemin-de-Fer, 26.
Martin, à Puteaux (Seine), r. des Graviers, 7, et Girardot, avenue Félix-Faure, 33.
MARIAGES
Dufou, rue de Courbevoie, et Thouvenon, rue de Courbevoie.
Mathieu, sente des Basses-Fontenelles, et Chierri, sente des Basses-Fontenelles.
Fortin à Louveciennes (S.-et-O.), Petite-Rue, 2, et Royer, avenue Félix-Faure, 51.

ANGLAIS LEÇONS PARTICULIÈRES
ANGLAIS COMMERCIAL
Cours entièrement en Anglais
PRIX MODÉRÉS
Mme ARCHINARD
6, boulevard du Couchant, 6
Grande Vacherie Normande
POUPARD
16, Rue de l'Eglise, 16
Lait garanti pur
TAUREAU POUR LA MONTE
Achille CAT
GÉOMÈTRE
Expert près le Tribunal civil de la Seine
Vente et acquisitions de terrains et maisons, gérance de propriétés expropriées, recherches cadastrales et états parcellaires.
Lévy de plans, nivellement, projets de canalisation d'égouts, routes, chemins de fer, tramways, etc.
80, rue du Chemin-de-Fer
Le Gérant : A. GASSION.

L'ILE FLEURIE
à 10 minutes de la Gare de Nanterre
en face le Boulevard de la Seine, entre le Pont de Chateau et le Pont de Bazons
Ernest LEMAIRE
RESTAURATEUR
Spécialité de MATELOTES & FRITURES
Bonne Cave — Cafés — Bières — Jeux Divers
Chambres Meublées — Grand Salon de Sociétés — Piano
BAL TOUS LES DIMANCHES (APRÈS-MIDI)
Pêche et Baignades; Leçons de Natation
CHASSE sur l'EAU toute l'Année
Ce lieu de rendez-vous est un des plus agréables des Environs de Paris, car sans quitter l'île on peut chasser, pêcher, canoter, ou se baigner et de plus faire un excellent repas.
CONSTRUCTION, REPARATIONS & LOCATION DE CANOTS
GARAGE ET GARDE DE BATEAUX
Vélodrome — Garage de Bicyclettes — Pompes à Pneumatiques
NOTA. — APPELER LE PASSEUR

HORLOGERIE A LA CONFIANCE
BIJOUTERIE ORFÈVRE
Ancienne Maison LEBEUVE
E. DESLANDES
SUCCESSION
Horloger de la Ville et de la Cie des Tramways de Paris à St-Germain
Remontage de Pendules A L'ANNEE
Réparations en tous genres
Fantaisie riche
Articles de Fumeurs
Bijouterie religieuse
Bijouterie deuil, or et argent
Bijouterie doublé or
PENDULES EN TOUS GENRES
OPTIQUE
Miroiterie
HORLOGERIE

USINE A GAZ DE RUEIL
PRIX DU COKE
L'HECTOLITRE RENDU EN CAVE
Tableau des prix du coke par qualité et par commande.

MÉFIEZ-VOUS des EAUX dites de TABLE
La SEULE EAU qui convienne à tous c'est
L'EAU DE SOURCE DE LIANCOURT
L'EAU de LIANCOURT a été choisie, après analyse, pour le service de table de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie pendant leur séjour à Paris.
EN VENTE PARTOUT
ENTREPOT : 39, Rue Rouget-de-l'Isle, SURESNES
Téléphone : EAU DE LIANCOURT-SURESNES
Imprimerie Edmond HUBY, 36, rue St-Germain, Nanterre et 22, rue Maurepas, Rueil

ENSEIGNES Inscriptions sur Calicot ET STORES
Lettres en Cristal et Zinc doré
DÉCORS — FILAGE — ATTRIBUTS
DORURE — ENCADREMENTS
24, Rue de Marly L. SCALIER
RUEIL
Ne pas confondre de Numéros BIEN FAIRE & LAISSER DIRE

MACHINES A COUDRE
Grandes Facilités de Paiements
Réparations, Réglages, Nettoyages, Leçons, Echanges
Aiguilles, Huile spéciale, Fournitures et Accessoires
BICYCLETTES, PHONOGRAPHES & AUTRES MACHINES
Mme PASSA & Co — 6, Rue Maurepas — RUEIL

